

Le Livre des quatre saisons. Livre de lecture courante pour les cours moyen et supérieur.

Numéro d'inventaire : 2005.05163

Auteur(s) : Ernest Pérochon
Nardini

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Delagrave Librairie (Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : Grevin (Emmanuel) et Fils

Date de création : 1960

Inscriptions :

- ex-libris : "Y. Le Toulouzan / mai 1961"
- nom d'illustrateur inscrit : Nardini (P.)

Description : Ouvrage relié ; couverture cartonnée rigide illustrée en coul. Report du titre abrégé, du niveau et du nom de l'auteur au dos.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 161 mm

Notes : Spécimen. Bibliographie de l'auteur face p. titre. Extrait du catalogue de l'éditeur au plat inf. Mention d'appartenance manuscrite en p. de garde. 271e mille.

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours moyen-Cours supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 310

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Table des matières

ERNEST PÉROCHON



DES LE LIVRE
QUATRE SAISONS

LIVRE DE LECTURE COURANTE POUR LES
COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

DELAGRAVE

ERNEST PÉROCHON
ANCIEN INSTITUTEUR
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE GONCOURT

LE LIVRE DES QUATRE SAISONS

LIVRE DE LECTURE COURANTE POUR LES
COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

★

DEUX CENT SOIXANTE ET ONZIÈME MILLE

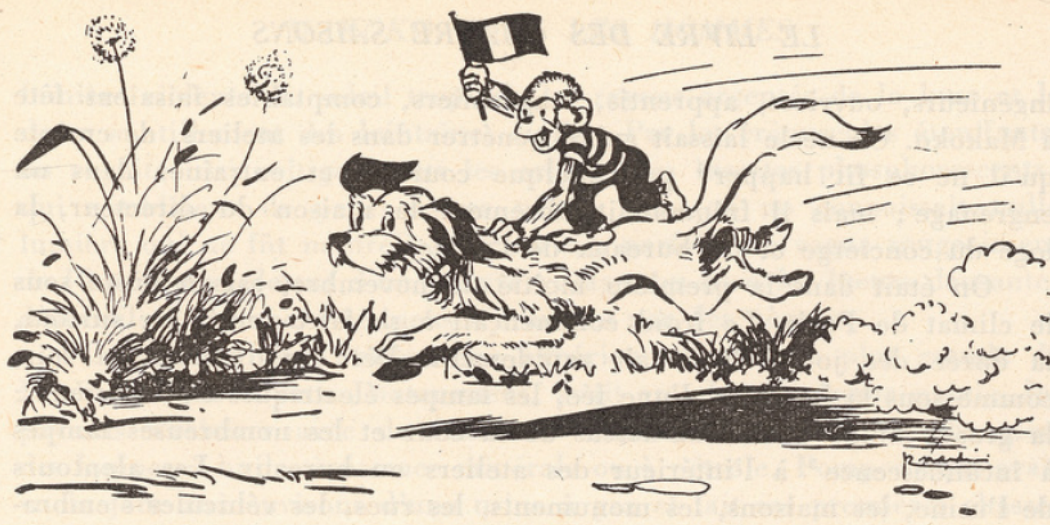
★

NOUVELLE ÉDITION
ILLUSTRATIONS ET PLANCHES
DE P. NARDINI

★

spécimen

PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
1960



II

Le singe ne comprit pas ce qui lui était arrivé. Il resta persuadé de l'existence de ce frère qui se cachait derrière les miroirs. Ce frère s'esquivaît si lestement que jamais il ne pourrait l'attraper. Cela le vexait un peu. Aussi, lorsqu'il arrivait devant une glace, tournait-il vivement le dos... non sans jeter, pourtant, par-dessus son épaule, un coup d'œil furtif!... Et cela suffisait pour apercevoir l'autre singe tourner le dos en même temps et regarder lui aussi par-dessus son épaule !

Les meilleures plaisanteries sont les plus courtes ; celle-ci durait véritablement trop ! Makoko n'insistait pas. Il s'éloignait vite, affectant un détachement complet à l'égard de ce frère insaisissable. Mais, alors, il se sentait plus seul parmi les hommes... Il songeait avec mélancolie à la forêt natale, il songeait aux siens qui gambadaient librement au clair de lune et se poursuivaient parmi les branches.

Pourtant Makoko entretenait de bonnes relations avec les animaux de la maison. Il taquinait Psita, mais ne renversait plus sa cage. Il ne tirait plus trop fort la queue de Bricadour. Il faisait encore aboyer Pompon, mais ce n'était plus de colère. Brutus lui servait de monture et c'était plaisir de voir le bon chien de garde faire sa ronde de surveillance avec le singe gravement assis sur son dos.

Les hommes non plus ne se montraient pas méchants. Directeur,

